



Les trois petits cochons

Kata Pap

Traduction : Thierry Loisel

1

Il était une fois une gentille maman cochon, très attentionnée. Un beau jour, elle se rendit compte que ses trois petits cochons étaient devenus grands, et qu'il n'y avait plus assez de place pour eux dans la maison. Alors elle les laissa partir sur la grande route de la vie ; ils allaient maintenant devoir se débrouiller tout seuls.

2

Le premier petit cochon trouva sur son chemin un gros tas de paille.

« Oh chic alors !, fit-il tout heureux. Avec ce tas de paille je vais pouvoir me construire une jolie petite maison ! »

Le deuxième petit cochon, lui, trouva un gros tas de branchages.

« Sûr que ce tas de branchages, ça pourra me faire une cabane magnifique ! », s'écria-t-il avec joie.

Le troisième petit cochon, lui, tomba sur un amas gigantesque de pierres de taille.

« Eh bien, avec ce tas de pierres, observa-t-il avec satisfaction, je vais pouvoir me construire une maison bien solide ».

3

Ils s'engagèrent tous les trois dans leurs travaux de construction.

Le premier petit cochon bricola rapidement sa maison de paille puis il partit se dorer la pilule dans un champ.

Le deuxième petit cochon, lui aussi, assembla à la hâte son cabanon de branchages.

« Ça ira bien comme ça. Je pourrais me mettre à l'ombre, et les jours de pluie, il n'y aura aucune fuite à l'intérieur », fit-il en examinant d'un air satisfait son ouvrage.

4

Dès qu'ils en eurent fini, les deux premiers petits cochons se donnèrent du bon temps, tandis que leur frère, le troisième petit cochon, continua de transporter infatigablement les pierres pour sa propre maison.

« Allons donc, frerot ! c'est vraiment bête de te donner tant de peine ! », s'esclaffèrent les deux petits cochons paresseux en s'adressant à leur frère qui s'activait. « Laisse donc ces pierres, construit ta maison avec de la paille ou avec du bois, comme nous ; elle sera terminée beaucoup plus vite et il te restera du temps pour danser, pour t'amuser ! »

Mais celui-ci ne les écoutait pas. Un jour viendra, leur répondit-il, où vous comprendrez pourquoi une maison, il faut la construire en pierre.

Ses deux frères firent un signe de dédain, sans même l'écouter, et continuèrent à faire la fête.

5

Un jour, un méchant loup, affamé, vint à passer dans les environs. Il sentit aussitôt la bonne odeur de petit cochon et prit la direction de la maison de paille.

« Laisse-moi entrer, petit cochon, lança-t-il de l'extérieur d'une voix toute mielleuse, je t'ai apporté de bonnes choses à manger ! » Mais le petit cochon se rappela ce que sa maman lui avait appris concernant le loup, et il lui répondit :

« Par mes oreilles, par mon bidon, par mon peton, Nooon !!! »

6

« Non ? », fit le loup, maintenant d'une voix qui n'était plus mielleuse du tout. « Alors je vais souffler et je vais tout casser, ta maison va s'écrouler !! », vociféra-t-il.

Et il se mit à souffler, à tout casser tout en trépignant de colère.

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, la maison de paille s'écroula... Le petit cochon arriva tout juste à prendre la fuite et courut jusqu'à la maison construite par son frère avec des branchages.

7

Le lendemain, le méchant loup vint roder autour de la maison de branchages.

« Laissez-moi entrer, petits cochons, lança-t-il devant la porte, je sais que vous êtes là tous les deux, à l'intérieur ! »

Les deux petits cochons échangèrent un regard :

« Par nos oreilles, par notre bidon, par nos petons, Nooon !!! », lui crièrent-ils.

8

« Non ? », hurla le loup d'une voix terrifiante. « Alors je vais souffler et je vais tout casser, la maison va s'écrouler !! »

Et en effet il souffla et hurla plus fort encore, trépigna plus encore que le jour précédent. La maison de branchages s'écroula, elle aussi, et les deux petits cochons arrivèrent tout juste à prendre la fuite, courant tous les deux jusqu'à la maison du troisième frère, la maison de pierre.

9

Le troisième jour, le loup se présenta devant la maison de pierre. Encore une fois il ronchonna, rouspéta, fit des blablas, fit des manières, voulut tromper la confiance des trois petits cochons par de douces et fausses promesses. Ils ne cédèrent pas bien sûr, pas plus cette fois-là. Le loup se mit alors à souffler, à pousser des hurlements, à trépigner ; mais rien ne se passa.

Il s'arc-bouta contre les murs, mais ils ne bougèrent pas d'un centimètre. La colère montait en lui.

« Ce ne sont quand même pas trois petits cochons, hurla-t-il finalement fou de rage, qui vont se montrer plus malins que moi !!! »

10

Il dénicha une échelle pour grimper sur le toit.

« Je vais me frayer un passage, gronda le loup plein de rage, en me laissant glisser le long de la cheminée ; et je vais les dévorer tous les trois d'un seul coup ! »

C'était sans compter sur le troisième petit cochon, – lui qui savait très bien pourquoi il fallait bâtir sa maison avec des pierres de taille et non pas avec de la paille ou avec des branchages. Il avait toujours, lui, trois pensées d'avance sur le méchant loup.

Il plaça donc sur le feu une grande marmite pleine d'eau, juste au-dessous du conduit de cheminée. L'eau se mit à bouillir, à faire de grosses bulles.

C'est à ce moment-là que l'histoire a pris une tournure inattendue...

Qu'est-ce que vous en pensez, les enfants ?

Qu'est-ce qui lui est arrivé, au loup ?

11

Peu importe ce qui lui est arrivé, le grand méchant loup connut une fin pitoyable.

Mais les trois petits cochons, eux, ils ont continué à vivre, aussi joyeusement qu'auparavant.
